

Dezső Németh, chercheur Inserm, tente de comprendre comment notre cerveau anticipe l'avenir en s'appuyant sur nos souvenirs, et comment le sommeil local ainsi que le vagabondage de l'esprit soutiennent ces processus.

Lorsque j'ai commencé mes études, je concevais la mémoire comme une fonction ancrée dans le passé, notre enfance et ce que nous avons traversé jusque-là. Et puis j'ai fini par voir la mémoire comme un processus tourné vers le futur, qui permettait de prédire ce qui pouvait se passer, de prendre des décisions. Étudier la fonction mnésique, c'est être continuellement émerveillé. Savez-vous qu'il n'y a pas une seule mémoire, mais au moins une vingtaine, et que chacune fait appel à des réseaux cérébraux différents ? Plus nous progressons dans la recherche, et plus nous découvrons de nouveaux systèmes mnésiques. Ceux-ci ne fonctionnent pas seuls, de façon indépendante. Ils communiquent, interagissent, s'entraident, entrent même en compétition. Une « guerre des mémoires » se déroule dans notre cerveau. Aujourd'hui, je me concentre sur l'un de ces étonnants aspects de la mémoire, à savoir l'apprentissage et la mémoire implicite, c'est-à-dire non consciente : notre cerveau a cette fabuleuse faculté d'apprendre sans savoir qu'il apprend, mais aussi sans récompense ni retour d'information. Par exemple, si vous et moi avons une discussion, votre cerveau apprendrait des choses sur moi, sans que vous vous en rendiez compte, au travers de mes gestes, de la modulation de ma voix, de la dilatation de mes pupilles. Je m'intéresse en particulier au sommeil local : même quand vous êtes éveillé, certaines régions de votre cerveau sont « endormies », votre esprit vagabonde, pense à autre chose que la tâche sur laquelle il est censé se concentrer. Notre travail a montré que cette errance mentale, bien que généralement perçue comme un

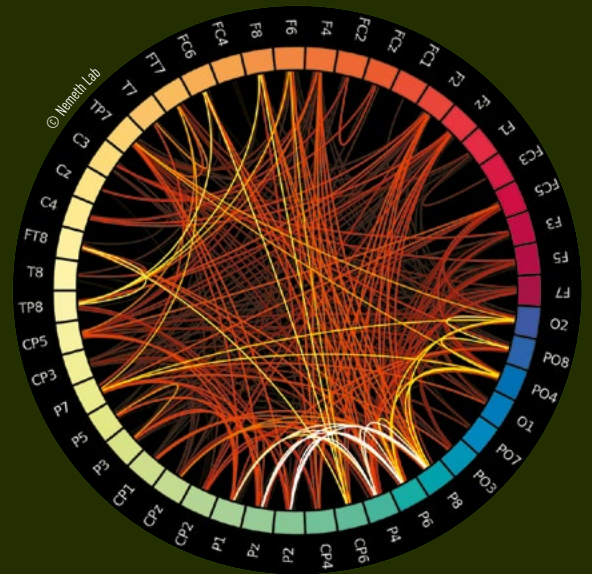
« J'ai compris que la mémoire ne concernait pas le passé, mais le futur »



© Inserm/François Guéhenet

Dezső Németh

unité 1028 Inserm/CNRS/
Université Claude-Bernard - Lyon 1,
Centre de recherche
en neurosciences de Lyon,
équipe Memo



⬆ L'équipe de Dezső Németh étudie notamment la connectivité entre les zones du cerveau : temporale (T), frontale (F), corticale (C), pariétale (P), occipitale (O), et leurs différentes sous-aies (FT, TP, CP, PO et FC).

défaut de concentration, améliorerait en réalité les performances de notre mémoire implicite.

Propos recueillis par Alice Bomboy

📖 T. Vékony et al. *iScience* ; sous presse

📖 A. Kőbor et al. *J Cogn Neurosci*, 1^{er} juin 2024 ;
doi : 10.1162/jocn_a_02173